Douzième Année. 1904 — Mardi 1er Mars 1904 — N° 11

Le Numéro 20 Cent.



LA CVRIOSITÉ

REVUE DES SCIENCES PSYCHIQUES

Directeur-Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS 1 AN :
France ..... 5 fr. | Étranger .... 6 fr.

ADMINISTRATION :
Nice — 46, Rue de France, 46 — Nice

LA NARCOSE A JAVA

Un médecin hollandais, M. Steiner nous a fait connaître le moyen employé à l'hôpital de Surabaya (à Java) par un guérisseur pour obtenir la Narcose ou sommeil anesthésique ; il plongeait ses patients dans ce sommeil au moyen de la compression des artères carotides.

Voici comment il opérait, il était assis sur le sol, derrière le patient à qui il saisissait la nuque à l'aide de ses deux mains ; puis il poussait de chaque côté l'index et le médius jusque dans le voisinage de l'angle inférieur de la machoire inférieure où il enfonçait ses doigts à la recherche d'un « vaisseau animé de battements » ayant trouvé celui-ci, il le comprimait sur la colonne vertébrale. Sous l'influence de ces manœuvres, le patient devient inquiet, sa respiration s'accélère et devient de plus en plus profonde, enfin sa tête ne tarde pas à retomber en arrière. La compression du cou cesse et le patient après avoir conservé quelques instants encore la position d'un homme endormi, ouvre brusquement les yeux, comme un individu qui aurait été réveillé en sursaut.

Grâce à la télégraphie sans fils, nous sommes à la veille de grandes découvertes et la science pourra enfin admettre que la vibration est une force considérable, colossale et que l'invention de Keely n'est pas une utopie, mais une vérité scientique démontrable, c'est-à-dire que les vibrations sont la plus grande force que l'homme pourra mettre un jour en œuvre, car dans l'infini de l'espace tout n'est que vibration.

Chaleur, lumière, mouvement, sont de même nature, ont une même origine et ne sont que des modes divers d'une force unique (1).

(1) Nous avions dit ceci, en 1875, dans notre *Traité de chauffage et de ventillation*, 1 vol. in-8°, avec de nombreuses figures ; Paris, Librairies et Imprimeries Réunies, 7, rue St-Benoist.

Rien n'est entièrement instable et solide, les corps les plus inertes, les plus denses, les plurs en apparence, ne sont qu'un conglomérat d'atômes en mouvement. Donc tout ce qui existe dans le monde et dans l'espace infini, tout à une vie à des degrés divers, depuis le règne minéral jusqu'au règne hominal.

En ce qui concerne plus spécialement l'homme, on peut dire que son organisme visible mais surtout invisible démontre par ses manifestations que l'Être humain est purement et simplement un laboratoire de combinaisons chimiques produisant de l'électricité ; son cerveau est l'accumulateur de cette électricité, dont les contractions musculaires du cœur font naître un courant qui se distribue dans le corps par le sérum du sang et hors du corps par l'aura fluidique.

Par le fait de son électricité physique, l'électricité humaine comporte une vibration particulière, qui seule peut expliquer les phénomènes de télépathie, de clairevue, de suggestion mentale, de dégagement conscient ou inconscient, en un mot de tous les phénomènes restés jusqu'ici inexplicables, par le magnétisme et l'hypnotisme seuls.

Qu'elle est donc, la nature, l'essence de ce fluide, qui émane de l'organisme humain et qui constitue sa vie et probablement la vie Universelle.

Ce fluide sort de ses extrémités : mains et pieds et s'écoule de l'homme d'une manière analogue à l'électricité qui s'écoule par des pointes ; mais de plus, le fluide humain s'écoule par d'autres parties de l'homme, par les yeux, par exemple, et cet écoulement n'a pas moins d'intensité, de force que celui qui s'écoule par les extrémités ; ainsi nous avons connu une personne jeune qui par la puissance de son regard pouvait arrèter la marche d'une pendule, en fixant fortement ses yeux sur les aiguilles qui étaient en acier.

La télépathie est une manifestation de ces vibrations. — On sait, du reste que deux personnes après un entraînement préalable mais

avec toutefois des dispositions particulières peuvent à distance, réagir l'une sur l'autre, provoquer, des visions, des pensées et mêmes des actes. Des personnes mises en état second par hypnotisme peuvent avoir une vision ou claire-vue extraordinaire, lire dans la pensée de quelqu'un mis en rapport avec eux et obéir à cette pensée (non formulée par les lèvres): Ces individus peuvent voir objectivement, les yeux fermés, des images formées dans le cerveau d'un autre.

Les phénomènes de suggestion à l'état de veille sont indéniables. Il faut pour cela avoir un sujet sensitif, nerveux, mais d'une intellectualité parfaite, en un mot un sujet, ni névropathe, ni neurasthénique. Il se produit alors entre le cerveau transmetteur et le cerveau récepteur, un courant synchronique, c'est-à-dire en parfaite harmonie. Et à une question mentale posée au récepteur, une réponse est faite d'une manière instantanée.

On peut même indiquer des mouvements au sujet, mouvements qu'il accomplit en tournant même le dos à l'expérimenteur.

En résumé, on peut dire qu'entre deux êtres suffisamment entraînés, il existe une communication, un rapport très étroit à l'aide d'une force radiante encore aujourd'hui inconnue, cette force aide à produire un échange de vibrations psychiques très puissantes, qu'on pourrait utiliser pratiquement. — Car à l'aide d'une telle influence on peut agir fortement sur une volonté inférieure.

Par ce même moyen, on peut détruire sur un sujet des penchants funestes ou même des obsessions, on peut également chez le même sujet éveiller, rétablir ou restaurer des énergies ; enfin, avec le secours de ces vibrations puissantes, on pourrait accomplir non seulement des cures psychiques, mais même physiques.

Indépendamment de l'entraînement, il faut posséder un don spécial, un pouvoit de condensation psychique, une concentration de fluide considérable. Il est des organismes spéciaux qui possèdent d'une manière remarquable le pouvoir de concentration. Leur psychisme rayonne autour d'eux, et attire involontairement toutes les sympathies.

Ces personnes transmetteuses de télégraphie humaine sont rares aujourd'hui, etc.

Connaissant tous ces phénomènes, on peut expliquer scientifiquement le *coup de foudre psychique*.

ERNEST BOSC.

IDÉES ET PRINCIPES THÉOSOPHIQUES

LE PENSEUR ET LE CORPS CAUSAL

D'après la Théosophie, le Penseur est le SOI-DIVIN limité ou individualisé par une forme subtile, dont la substance est empruntée aux trois subdivisions du *Plan mental arupique* (sans formes).

Lorsque la *Monade* humaine émerge du sein du Logos, il semble qu'un mince filament de lumière isolée par une sorte de gaîne ou fourreau de substance Buddique, se détache du lumineux Océan d'Atma. A ce fil est suspendu une sorte d'étincelle, qui s'entoure d'une enveloppe ovoïde appartenant à la région arupique du Plan mental. Cette étincelle est suspendue à une sorte de flamme par le fil le plus ténu de Fohat (1), comme le dit M. A. Besant dans la *Sagesse Antique* (page 231, 1er volume).

A mesure que l'évolution de l'Etre progresse, cette étincelle ou Œuf lumineux devient plus grand, plus opalescent et le fil ténu se transforme en un chenal ou canal de largeur de plus en plus considérable, à travers lequel se déverse de plus en plus abondante la vie atmique. Ce voile de forme ovoïde, revêtement lumineux qui sépare le Rayon (ou étincelle) de la source (du *Soi Divin* ou *Logos*) le transforme en Individualité ; mais cette séparation n'est-elle que pour l'extérieur, car le *Penseur*, dans son corps causal, reste uni à l'âme de l'Univers et demeure plus ou moins conscient, endormi même, au début de son cycle de vie dans le plan arupique, sa véritable patrie natale.

On a donné le nom de *Corps Causal* à la première enveloppe du Penseur, qui limite son *Soi Divin*, parce que celui-ci est le corps, qui doit persister durant le long cycle de vie du Penseur, et que c'est dans ce subtil véhicule que s'enregistrent, durant la longue série de ses incarnations, les fruits, les résultats de ses expérieences, résultats qui agissent comme cause façonnant les existences futures.

L'homme éternel, le *Soi Divin* individualisé, est l'acteur véritable dans chacun des corps qu'il porte ; sa mémoire s'étend à travers toute la série de ses existences passées et c'est ainsi qu'il œuvre, récoltant sa moisson de vie en vie

(1) Livre de Dzân, Stance VII, 5. — Cf. Egalement LA DOCTRINE ESOTÉRIQUE *à travers les âges* ; 2 vol. in-12, *passim*. Paris, 1991, H. Chacornac, 11, quai St-Michel.

et l'emmagasinant dans son corps causal, qui est, pour ainsi dire, l'entrepôt de sa moisson.

Au début de la vie humaine, le Penseur, nous venons de le dire, est comme endormi dans sa brillante enveloppe ; puis, il semble petit à petit, à mesure que se produit l'éveil, que ses énergies latentes agissent de plus en plus sur les plans inférieurs, y recueillant de l'expérience. La souffrance est sa première éducatrice.

Plus tard, le Penseur développe ses énergies potentielles, son corps astral devient plus lumineux, plus rayonnant, il augmente en splendeur ; sa beauté est inimaginable et suprême.

La nature même du Penseur est *Renaissance* et elle reconnaît la vérité à première vue par sa conformité avec elle-même.

Le Penseur ne peut s'assimiler que les seules expériences capables d'être reproduites par les vibrations de son corps causal, et ces expériences doivent appartenir à la région mentale et être d'un caractère hautement intellectuel ou moral.

Si nous ne fournissons pas au corps causal des pensées pures, élevées et pleines d'amour, ce corps ne se développera pas et enlèvera alors à notre *Soi Divin* la possibilité de progresser. C'est donc à la purification et au grandissemeut de ce corps permanent que nous devons attacher le plus grand prix, il doit devenir le but unique de notre volonté ; or, pour cela, il nous faut premièrement cultiver la charité, la dévotion et l'amour pour nos frères. Les abstractions, les travaux intellectuels ne sont pas à la portée de toutes les intelligences, mais l'altruisme, l'amour du prochain est à la portée de tous ou, du moins, est compréhensible et facilimeut saisissable pour tous.

C'est par cette voie, par ce sentier que nous pouvons plus facilement parvenir à augmenter les énergies, dont le corps causal est l'organe. Et plus ce corps sera bien organisé et lumineux et plus le Penseur pourra communiquer sa force, sa puissance à ses autres véhicules, ainsi qu'à l'ambiance mentale et morale.

D'abord, pour nous habituer à faire vibrer notre corps causal, nous ne devons avoir que des pensées de bonté, de tolérance et de compassion pour tout ce qui a vie, autour de nous, non seulement pour nos semblables, mais pour les animaux mêmes.

Fermons donc les yeux sur les défauts, sur les fautes même, de ceux qui sont en contact avec nous. Evitons soigneusement de révéler à d'autres, le mal ou les paroles imprudentes qu'un de nous a pu proférer dans un moment d'erreur ou de dépit ; enfin cherchons par tous nos efforts à grouper les âmes par un lien d'amour, au lieu de les diviser, mème par d'indiscrets bavardages, par des commentaires souvent malveillants, fruit de nos fausses conceptions.

Ce n'est pas en vain que notre Divin Maître J. C. a toujours recommandé avant et par dessus tout de s'aimer les uns les autres et d'éviter les jugements téméraires :

« Evitons de juger, si nous ne voulons pas être jugés. »

Lorsque le Penseur a terminé un cycle de vie et que chacun de ses véhicules s'est désagrégé sur leur plan respectif, le seul corps causal persiste ; c'est dans lui et avec lui, que le Soi Divin demeure sur le *Plan Arupique*, un temps plus ou moins long, méditant longuement sur ses expériences et les transformants, graduellement en facultés mentales et morales, ainsi qu'en pouvoirs désormais acquis avec lesquels l'homme renaîtra.

... Notre devenir est en nos mains ; cela vaut certes, la peine que nous y appliquions toutes nos facultés, toute notre volonté ; nulle chose n'a plus de prix pour notre Moi réel, pour notre *Ego Divin !...*

Il se peut que notre corps causal si précieux, si essentiel, s'atrophie ou même soit complètement perdu ; mais heureusement, le cas est fort rare, car le mal spirituel, ainsi que le bien spirituel ne se trouvent que chez des êtres grandement évolués.

Pour nuire directement au Corps Causal, il faut une perversité hautemement intellectuelle et affinée (subtile) : le *Péché spirituel*, que mentionnent les diverses *Ecritures sacrées* du monde.

La persistance dans l'iniquité réagit d'une manière indirecte sur le Corps Causal et retarde parfois sa croissance durant de nombreuses existences.

Nos prières et nos efforts pour faire connaître et répandre la Bonne Loi, aux âmes en péril, peut en sauver un grand nombre, avant que l'atrophie de leur Corps Causal soit trop avancée pour permettre au Penseur qui l'habite, de tenter un suprême effort pour ressaisir son pouvoir sur lui.

Nous pourrions pousser beaucoup plus loin l'étude de ce paragrapbe, nous le ferons peut-être ultérieurement dans un autre opuscule, mais ce que nous venons de dire suffira amplement à l'étudiant pour connaître le Penseur et le Corps Causal et lui permettre de faire des méditations profitables à son avancement.

Arrivé à ce point de notre étude Théosophique, il y a lieu d'examiner l'homme au point de vue de l'immortalité ; ici, il nous faut distinguer l'homme élémentaire, personnel, individuel et spirituel.

On nomme homme *élémentaire*, le simple agrégat de *Karma*, *Prana*. *Linga Sharira* et *Sthula Sharira* ; c'est là l'homme primitif, l'homme des temps les plus reculés, qui, alors en voie d'évolution, ne possédait que les quatre principes que nous venons de nommer ; quant au principes supérieurs, ils n'étaient pas encore évolués chez cet homme élémentaire. Dans ces conditions, cette individualité n'était peut-être pas immortelle, car sa composition n'était pas homogène ; en effet, quand la quantité de forces attachée à ces divers principes était épuisés, ces principes se dissociaient et l'homme mourait totalemeut.

Nous n'ignorons pas qu'un grand nombre de Théosophes prétendent que l'homme n'a jamais existé sans l'Ego (le corps causal) ; c'est celui-ci qui différencie l'homme de l'animal ; celui-ci a le mental supérieur latent et quand il se détache d'un groupe (âme monadique), le mental supérieur est mis en activité, si peu que ce soit.

L'homme personnel, au contraire, est immortel, quand le *Rayon Manasique*, qui l'éclaire, demeure uni et attaché au foyer, dont il émane, car ce rayon emporte le résultat de ses expériences terrestres sur le Plan, d'où il est sorti.

Quant à l'homme individuel, celui qui constitue l'*Individualité*. il n'est rien autre que la *Monade Divine*, qui, bien que différenciée, n'en est pas moins permanente, aussi cette monade est-elle immortelle.

Enfin, l'homme spirituel est cette même monade individualisée, après que l'émission planétaire accomplie est venue éveiller son aspect manasique ; c'est ce qu'on nomme l'*Ego supérieur*.

De ce que l'homme est immortel. il s'ensuit qu'il se réincarne, afin de poursuivre son Evolution, ou du moins l'Evolution de son âme, qui est le principe immortel.

On admettra donc aisément qu'une seule existence, parfois fort courte, ne soit pas suffisante pour permettre à l'homme d'évoluer ; c'est pourquoi il doit renaître aussi souvent que la présence de l'Ego supérieur préserve la dissociation de ses principes et que l'Ego inférieur éprouve le besoin ou la nécessité de s'épurer encore.

Cette nécessité de la Réincarnation, des Renaissances est, pour ainsi dire, réglée par la *Loi de Karma*, qu'on dénomme également la *Loi de l'Action*.

(A suivre) E. B.

DE L'ALIMENTATION VÉGÉTARIENNE

(Suite) (1)

Voici les principaux motifs invoqués en faveur du Végétarisme :

1° Le régime végétarien rend la pratique de l'alcoolisme physiologiquement impossible ;

2° Des savants illustres, tels que Payen, Gasparin, Chaumeau, Chevreul et d'autres encore, ont prouvé que la viande ne contient aucun élément nutritif de plus que les autres aliments, qu'au contraire la chair est privée des substances hydrocarbonées. véritables productrices de la force.

3° La viande renferme des déchets de la désassimilalion qui est incessante pendant la vie (*Creatine*, *Leucomaïnes*, etc.) et les produits de la décomposition qui suit immédiatement après la mort. Tous ces produits sont des poisons redoutables, qu'on ne peut impunément introduire dans un organisme sain.— Or manger de la viande, c'est les faire passer dans le sang, dans notre économie.

On peut consulter à ce sujet. les travaux de Eck, de Paulow et autres spécialistes.

4° Le Végétarien vit mieux, plus longtemps et à meilleur marché que le carnivore ou que les personnes vivant du régime mixte.

5° Les Végétariens possèdent une vigueur et une force physique inconstestable ; l'expérience est faite aujourd'hui.

6° L'albumine de la viande (20 o|o) est avantageusement remplacée par celle des légumineuses (25 o|o), des céréales (10 o|o), des noix (10 o|o), des noisettes (15 o|o) et des amandes (13 1|2 o|o), tous aliments complets riches en hydrocarbures et en sels.

7° Enfin, Cuvier nous dit que d'après ses caractères anatomiques « l'homme paraît fait

(1) Voir depuis le n° 1.

pour se nourrir exclusivement de fruits, de racines et d'autres parties succulentes de végétaux.

On peut invoquer en faveur des raisons qui précèdent, qu'un grand nombre de clubmen cyclistes de Londres et de France sont Végétariens. (1)

Chacun a pu lire dans la Presse quotidienne que deux végétariens, c'est-à-dire deux personnes qui se nourrissaient exclusivement de légumes et de fruits et qui ne buvaient que de l'eau, du thé et du café, s'abstenant de toute boisson alcoolique avaient fait à pied une course de 578 kilomètres et étaient arrivés premiers sur leurs concurrents nécrophages.

Mais voici encore mieux.

Dans le nº 2 (février 1904) de la « Réforme Végétarienne » nous lisons : « Voici quelques exploits nouveaux de nos sportmen végétariens. Miss Rosa Symons, qui détient le record des longues distances parmi les dames, a parcouru 103 milles (165 kilomètres, 721 mètres par jour pendant dix-huit jours à la file, sur les routes accidées d'Angleterre et d'Ecosse par tous les temps. Elle partit de Londres pour John O'Groats, de là pour le cap Land's End et retourna à Londres par la côte Sud.

La distance totale était de 1.866 milles (3.002 kilom., 394 m.) ; elle fût franchie en dix-sept jours, vingt-trois heures. Un cycliste mâle qui avait essayé de suivre Mlle Symons a dû y renoncer en cours de route.

M. Dickson a fait de son côté, en dix jours, une promenade de 600 milles (965 kil., 400 m.). Il vivait de fruits et de noix (frais préparés sous forme de cakes de fruits et de noix) sans recourir aux légumes, ni aux céréales.

Beaucoup de moines, de religieux et de religieuses ne se nourrissent exclusivement que de végétaux, notamment les trappistes, les chartreux, les carmes et les carmélites, or, la plupart de ces congrégations d'hommes se livrent à des travaux agricoles ou manuels parfois fort pénibles, et cependant les membres de ces congrégations meurent généralement fort âgés.

Enfin ce régime ne nuit en rien aux facultés intellectuelles quand ont le voit pratiqué par les Sages de l'Antiquité, par Pythagore, Thalès de Milet, des Pères de l'Eglise et par des contemporains tels que Newton, Franklin, Ambroise Paré, Gassendi, Fénélon, Bossuet, J.-J. Rousseau, Voltaire, Buffon, Cuvier, Linné, Lamartine, Léon Tolstoï, Chevreul, Bonnejoy du Vexin, Michelet, Dujardin-Beaumetz, Elisée Reclus et tant d'autres ; par des Trappistes, des Chartreux, des Carmes ; et tous les personnages susnommés sont arrivés à un âge fort avancé.

Enfin le Régime Végétarien supprime le meurtre des animaux et un hectare de terre suffit à nourrir trois fois plus de Végétariens que de personnes vivant du régime mixte.

(La fin au prochain numéro) E. B.

(1) Le sportman Karl Mann est Végétarien, ce qui ne la pas empêché de faire à pied la course de 112 kilomètres de Berlin à Scholhalz en 14 heures 11 minutes et celle de Dresde à Berlin de 202 kilomètres en 26 heures 52 minutes, sans autres arrêts que ceux du contrôle ; né à Breslau en 1874 Karl Mann ne jouissait pas d'une constitution bien solide, puis qu'il avait été réformé comme conscrit.

LITTÉRATURE OCCULTIQUE

SON IMPORTANCE CONTEMPORAINE

Dans la présente étude, nous ne parlerons qu'accidentellement des livres techniques sur l'Occultisme, car il y faudrait consacrer un travail si important, qu'il dépasserait de beaucoup le cadre que nous nous sommes imposé.

Nous ne nous occuperons donc dans la présente étude que du *Roman Esotérique* contemporain écrit en langue française : Romans occultiques, magiques, mystiques, spiritiques, hermétiques, en un mot nous ne voulons traiter ici que de la *Littérature Occultique* proprement dite, de cette curieuse spécialité débutant dans notre pays par les Romans Philosophipues de Balzac se poursuivant bien avec Gustave Flaubert, mais qui s'est arrêté tout à coup après cet auteur, malgré quelques essais postérieurs, essais du reste, fort timides à part quelques rares exceptions pourtant, comme nous allons le voir.

Le Public Français a-t-on dit n'aime pas, n'aime guère, pas du tout même, ce genre de littérature à fictions, pleins de rêves et d'hallucinations, peuplé de fantômes et de revenants.

D'autres pays, l'Amérique, l'Angleterre (1) le Danemark possèdent cette littérature ; mais la France, la Gaule, avec sa gaité native, gauloise, n'aime pas, dit-on, le genre. Le Français *frivole* n'est pas assez *Tudesque* pour offrir à certaines affinités, à des *affinités électives* au

(1) En Angleterre, un auteur Bulwer Lytton est très goûté, et même ses ouvrages sont très appréciés en France, notamment son chef-d'œuvre *Zanoni* ; 2 vol., Paris, Hachette et Cie.

cas où il s'en trouverait ou s'en produirait en France (car il n'y en a pas actuellement) un accueil aussi enthousiaste, que celui qui a été fait, par exemple, en Allemagne à l'œuvre de Goëthe.

Nous pensons, nous, que le public si intelligent de France n'a pas besoin de se germaniser, de se teutoniser pour aimer et prendre goût à cette néo-littérature, qui présente un très grand attrait, le plus grand de tous, puisqu'elle comporte l'affabulation du Roman ordinaire et qu'en plus de celui-ci, elle initie le lecteur et cela sans fatigue à la haute philosophie, que contient, que doit contenir le véritable *Roman occultique* ; ce qui permet de lire et de relire un volume, car chaque fois, il y a quelque chose de nouveau à apprendre.

Du reste, les grands journaux commencent à donner de ces romans, c'est là de bon augure ; ainsi le *Matin* publie en ce moment « les aventures de Gordon Pym » d'Edgard Poé, et, cependant, en France nous avons mieux que ces romans burlesques, mais non occultistes. Voici la seule chose qu'a contre lui, ce genre de roman, si intéressant, captivant, instructif et si salutaire à l'esprit, au cœur et à l'âme, partant au corps physique même. Il a contre lui que depuis 40 ans environ, notre beau pays de France a perdu le goût de la belle et saine littérature, de l'*Œuvre d'art écrite*, parce que des romanciers assoiffés d'argent ont voulu, quand même, battre monnaie avec leur plume et pour atteindre leur but, ils n'ont produit que des Romans *pornographiques, des Romans Sadiques* même, contre lesquels rien ne saurait victorieusement lutter dans un milieu, dans une *civilisation* aussi *faisandée* que la nôtre.

La pléiade des littérateurs de l'Epoque Romantique qui a eu dans son temps de si grands et de si mérités succès, ces écrivains bien au-dessus de beaucoup de nos contemporains Romanciers et qui se nommaient H. de Balzac, Stendhal, Gérard de Nerval, Victor Hugo, Alfred de Musset, Georges Sand, Théophile Gauthier, cette brillante pléiade vivrait aujourd'hui que malgré le nombre croissant de lecteurs, leurs ouvrages n'auraient pas tant s'en faut, le succés légitime qu'ils ont obtenu de 1835 à 1850. C'est à cette date funeste qu'est survenue la débacle de la bonne et saine littérature, de celle qui moralise en instruisant, de celle qui laisse dans l'esprit du lecteur, des idées et des faits qui lui donnent à réfléchir.

Enfin, à partir de 1852, le roman, le théâtre, le café-concert, l'immonde beuglant (comme l'ont dénommé certains écrivains), le café-concert, les *Folies*-concert achèvent de pourrir (le terme n'est pas trop fort) le lecteur contemporain, et voilà un demi-siècle que la majorité des Français ne lit que de la PORNOGRAPHIE. Aussi les rares écrivains contemporains qui produisent des œuvres saines et morales, des œuvres artistiques, n'ont qu'un nombre restreint de lecteurs ; de là, les malheurs qui ont éprouvé notre pauvre pays et les nouvelles calamités qui le menacent et cela d'une façon presque inéluctable.

Quel remède à opposer à l'état actuel des choses : RÉAGIR, ne pas se décourager, semer le bon grain ; il lèvera tôt ou tard et produira sa belle et riche moisson ; nous ne serons peut-être pas là pour la récolter, mais peu importe, puisque nous aurons toujours été utiles, en remplissant notre mission suivant nos moyens, à savoir : « *Actionner l'Evolution humaine.* »

Après ces quelques lignes, nous passerons à la nomenclature des auteurs et des œuvres ésotériques les plus connus ; nous ne saurions donner qu'un aperçu très succint des principales œuvres, car sans cela, si nous voulions donner quelques développements, il nous faudrait sortir du cadre que comporte un tel travail dans une revue.

Avant de passer à la littérature occultique proprement dite, nous devons une mention, un salut respectueux et profond aux maîtres contemporains, aux auteurs des savants traités sur les Sciences Occultes et Théosophiques ; à Eliphas Lévi, à Fabre d'Olivet, à Hœné Wronski, à Louis Lucas, à Martinez de Pascallys, à Claude de Saint-Martin, le Philosophe Inconnu ; à Lacuria, à Allan Kardec, à Blavatsky, à Barlet, à Amaravella, à Gaboriau, à Papus, à Sédir, à Jolivet-Castellot et à l'Ecole Hermétique, enfin à tous les docteurs contemporains qui ont accompli en dehors de leurs travaux des œuvres techniques remarquables sur les sciences occultes, que d'aucuns dénomment les SCIENCES MAUDITES !

Ce tribut de reconnaissance, largement accordé aux auteurs éminents, nous pouvons passer aux romanciers qui, au début du siècle ne formait guère qu'une pléiade, qui sont aujourd'hui beaucoup plus nombreux et formeront bientôt une légion, et dans un avenir plus éloigné une armée véritable.

Parmi ces romanciers occultistes, nous trouvons en première ligne *Honoré de Balzac* avec Louis Lambert, Séraphita, Ursule Mirouët; *Alexandre Dumas*, avec Madame de Chambly et Joseph Balsamo ; *Gustave Flaubert* dans toute son œuvre si profondément étudiée; *Gérard de Nerval* avec le Rêve et la vie; les Illuminés, sa belle traduction de Faust; *Théophile Gautier* avec Spirite et Avatar; *Georges Sand* avec Spiridion, l'homme de neige; Consuelo, La comtesse de Rudolstadt; *Guy de Maupassant* avec le Horla; *J.-K. Huysman* avec En route, Là-bas, la Cathédrale; *Jules Lermina* avec Page à Brûler, l'Elixir de vie, la Magicienne; *Villiers de L'Isle-Adam* avec Tribulat, l'Eve future, Axel, Isis, Akedyséril; *Ch. Nodier* avec la Fée aux miettes, Trilby; le *Sar Peladan* avec son Ethopée Latine, douze volumes de romans *techniques* environ; *Rochester*, pseudonyme qui abrite le nom d'une dame russe qui comme médium du nommé *Rochester* a écrit des romans en français extrêmement remarquables, devenus aujourd'hui fort rares; nous avons nommé, le Pharaon Menerptah, la Vengeance du Juif, la Reine Hatasou, Herculanum, la Foire aux Mariages, Episodes de la vie de Tibère, Nahéma, *In hoc signo vinces*, etc.; car cet écrivain est d'une fécondité remarquable, qui n'est égalée, sinon surpassée, que par M. A. B. qui, n'écrivant que depuis six ou sept ans, a déjà produit des œuvres assez difficiles à trouver (1); ce sont : le Voyage en Astral ou Vingt nuits consécutives de dégagement conscient ; *Romans Esoteriques*, la Suggestion mentale ou la Grande Denise ; *Nouvelles Esoteriques* : l'Envoûtement, en cours de publication dans la Revue : *La Vie Nouvelle* ; Thomassine, l'Obsession ou la Dentellière du Puy ; Amias Frigoulet, etc., etc., car M. A. B. écrit comme Mme S....ow, *médianimiquement* et c'est peut-être pour cela que ses romans sont si vécus et si suggestifs ; en tous cas ils ne renferment rien qui ne puisse être admis par la science psychique la plus scrupuleuse.

Après avoir lu la *Suggestion mentale* et *Amias Frigoulet*, les lecteurs sauront à quoi s'en tenir sur la responsabilité réelle de l'individu et comprendront pas exemple que le docteur Lacassagne, de Lyon, ait défendu avec tant d'insistance, l'irresponsabilité de Gabrielle Bompard, et cela à tel point, qu'il a obtenu sa grâce, comme nos lecteurs ont pu l'apprendre per la lecture des grands quotidiens.

Tels sont les principaux romanciers et les principaux romans contemporains, ceux qui ont produit le plus de sensation à notre époque si peu émotive cependant ; mais ces œuvres ne doivent pas nous faire passer sous silence des études de moindre envergure celles-ci depuis vingt ans, sont fort nombreuses et commencent à se répandre en quantité parmi le gros public; elles servent même à ouvrir la marche à travers la forêt si touffue des romans contemporains occultistes ; parmi ces ouvrages d'importance moindre qui ne sont pour ainsi dire que des nouvelles, nous devons mentionner d'*Augustin Thierry*, Tresse blonde, parue dans la *Revue des Deux-Mondes* ; de *Paul Christian*, La Reine Zinzarah ; de *Gilbert Thierry* ; Récit de l'occulte ; La Bien aimée, Rediviva ; la Rédemption de l'Armor ; de *Ivan Dietschine* ; Astra ou la joie du crime, d'*Antoinette Bourdin* ; les Deux sœurs ; Entre deux globes ; de *A. Chadourne* ; Belzebutha ; de *J. Darcaval*, le fantôme des Landes ; J. Zida, la Savante, de *Bonnemère*, le Roman de l'avenir, les Déclassées ; de *Panl Grendel* ; Elfa, Blidie, et autres romans spirites ; du *Duc de Pomar* sous le pseudonyme de Belleval ; Amour Immortel ; de *A. de Ramblay* ; la Mystérieuse Sapho ; enfin dans l'Hyperchimie (*Rosa alchemica*) son directeur *Jolivet-Castelot* a donné et donne encore aujourd'hui des romans Hermétiques.

Disons en terminant que la France, comme nous l'avons déjà dit n'est pas seule à produire des romans occultiques, qu'après la France, l'Angleterre a de toutes les nations européennes, produit le plus grand nombre de ces romans, nous avons cité *Bulwer Lytton*, mais il y a lieu d'ajouter ici, qu'il avait été devancé par *Walter Scott*, dont les romans, la plupart traduits en français renferment tous ou presque tous de l'occultisme.

J. Marcus de Vèze.

(1) La plupart de ces romans publiés chez Chamuel ne se se trouvent guère aujourd'hui que chez H. Chacornac, libraire, 11, quai Saint-Michel, et dans quelques rares librairies de France ou de l'Etranger.

BIBLIOGRAPHIE

De l'Anesthésie Chirurgicale, par le Dr Vigoureux. — In-8°, Montpellier, G. Montane et Sicard, 1904. — Cet opuscule est un aperçu

historique sur l'anesthésie chirurgicale, précédé d'une remarquable préface par le Dr A. Bertrand-Lauze, conseiller-général du Gard, homme dont la vraie science n'est pas et ne peut être, du reste, appréciée à sa valeur par la généralité de ses chers confrères. L'auteur, le Dr Vigoureux, étudie bien des choses dans le cours de son labeur ; il y est question du magnétisme, de son dérivé l'hypnotisme, de l'akasa, des effluves magnétiques, de la force psychique, enfin de tout ce que renferme le le vaste domaine psychique. C'est ainsi que l'auteur arrive à nous parler du chanvre (Cannabis Indica), du chloroforme, du gaz anesthésiante, de la cocaïne, etc., etc. Le Dr Vigoureux entretient également ses lecteurs d'un mode de sommeil particulier pratiqué à Java, et que nous avons décrit ci-dessus sous le nom de *Narcose*.

LE LIVRE DES RESPIRATIONS, par Ernest Bosc. — Dans ce livre de l'infatigable écrivain, l'étudiant trouvera de nombreux éléments d'étude. La partie physiologique de l'art de respirer commence l'ouvrage et traite de l'air, des méthodes de respirations et des applications aérothérapiques.

La deuxième partie s'occupe des inhalations en général et des appilcations thérapeutiques qu'elles ont reçues.

Dans les chapitres suivants, nous trouvons une longue citation de l'ouvrage de Rama Prasad *(Nature's finer forces)* sur la respiration. quelques notions de physiologie Tantrique, prises à la même source. une esquisse des pratiques respiratoires yoguiques et une intéressante étude sur l'alimentatiou des yoguis.

La partie médicale est parfaitement exposée ; de la partie occulte, nous ne pouvons rien dire : elle est en dehors des limites de notre instruction actuelle.

(Le Lotus bleu).

Dr TH. PASCAL (1)

REVUE DES ANIMAUX. — Dans un de nos derniers numéros, nous annonçions que notre confrère Roger des Varennes s'occupait avec quelques personnalités très en vue de fonder une ligue pour la défense des animaux.

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que cette ligue est faite, qu'elle a même un organe « *Revue des Animaux* » qui lui sert de moniteur. — Pour tous renseignements s'adresser à M. Roger des Varennes, 6, rue d'Amsterdam, Paris, 9e). (1)

(1) Vol. in-12 ; H. Chacornac, libraire, 11, quai Saint-Michel, Paris.

(1) Cet article était depuis longtemps sur le marbre ; la société a depuis prospéré dans de larges proportions.



Le Directeur-Gérant : ERNEST BOSC.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Chauvain, 14